

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Le RPG prône une "deuxième République gabonaise"

LORS de la célébration des 30 ans d'existence de son parti, le président du Rassemblement pour le Gabon (RPG) a invité ses compatriotes à se joindre à sa formation pour matérialiser cette vision.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

LE Rassemblement pour le Gabon (RPG) a eu 30 ans récemment. Un événement qui intervient au moment où la pandémie de nouveau coronavirus dicte sa loi, empêchant ainsi toute manifestation publique de plus de dix personnes. Le nouveau président de cette formation politique, Laurent Angue Mezui, a saisi cette occasion pour

s'adresser aux militants et à ses compatriotes. Ainsi, non sans rappeler que le RPG "garde tous ses rêves intacts pour le Gabon", le président a indiqué, au regard de la crise sanitaire qui sévit, que cette situation "exige l'union de tous les fils du pays pour qu'ensemble, unis dans la concorde et la fraternité, nous puissions nous asseoir autour d'une table, afin d'imaginer des voies possibles pour le sortir de son état actuel." En outre, pour le salut du Gabon, estime Laurent Angue Mezui, une transition politique est nécessaire. Laquelle ne devrait "exclure personne et qui aura l'avantage de gommer toutes nos erreurs et frustrations et d'accoucher la deuxième République gabonaise". C'est dans cet esprit que l'un des quatre successeurs de Paul Mba Abessole (confor-



Les objectifs du RPG redéfinis lors du trentième anniversaire du parti.

Tribune des partis politiques

Et maintenant ?

ONZE ans après le décès de son fondateur, Omar Bongo Ondimba, le Parti démocratique gabonais (PDG) ne fait plus rêver. Qu'il est loin, le temps des adhésions massives dont cette formation politique aimait à se gargariser ! Finies les heures de gloire du "parti de masse", impulsées par l'auteur du "Petit Livre vert". Désormais, la notoriété du PDG semble avoir pris un coup, du fait des querelles byzantines et autres guéguerres intestines. Des défections en son sein de hiérarques et anciennes éminences grises du parti, créé sur les bords de la Bouenguidi en 1968, sont là pour l'attester. Citons, pêle-mêle, le départ de son idéologue, Jean-François Ntoutoume Emame, actuellement président du Rassemblement des patriotes républicains (RPR). Comment en outre ne pas se souvenir de la célèbre boutade de l'actuel président de "Les Démocrates" Guy Nzouba Ndama, alors président du groupe parlementaire du PDG à l'Assemblée nationale. "Nous avons élevé des souris dans un sac d'arachide", avait-il déclaré sans ambages, pour fustiger le comportement de ceux qui, naguère, quittaient le navire. Avant de claquer à son tour, des années plus tard, la porte du "rouleau compresseur". Une liste loin d'être exhaustive. En réalité, les fils spirituels et putatifs du fondateur du parti de masse n'ont pas su préserver le sacro-saint triptyque que le défunt avait su

imprimer au PDG : "Dialogue-tolérance-paix". D'où l'émergence des courants internes tels "Héritage & Modernité", le "Mouvement des amis d'Ali Bongo Ondimba" (Mogabo), "Actions et perspectives pour le président de la République" (APR). Nolens volens, les entourloupes et autres peaux de banane glissées çà et là ont porté l'estocade jusqu'au cœur du "parti au pouvoir". S'y ajoutent les ambitions personnelles, un peu trop prononcées d'ailleurs qui, malheureusement, ont pris le dessus sur le militantisme avéré. Combien de personnes militent-elles au PDG de façon désintéressée ? Combien de militants défendent encore les couleurs du parti avec, selon l'expression jadis consacrée, "la dernière énergie" ? Connaissent-ils simplement l'idéologie et les statuts du PDG ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que le parti au pouvoir a perdu son aura d'antan. Feu Omar Bongo Ondimba doit certainement se retourner du fond de sa tombe. Reste aux dirigeants du moment à regarder lucidement dans le rétroviseur. Objectif : raviver la flamme militante et reconquérir les bastions perdus. C'est certainement le sens à donner à la Régénération et Revitalisation (2R). Seul hic, les résultats attendus tardent à se matérialiser sur le terrain.

Yannick Franz IGOHO

mément à la tétravalence, qui a instauré une présidence tournante entre les quatre "héritiers") a invité le plus grand nombre à se joindre au RPG, pour la matérialisation de cette vision. Rappelons que les objectifs de cette formation politique restent les mêmes. Notamment accéder au pouvoir suprême "pour faire du Gabon un pays où il fait bon vivre", organiser une société libre et démocratique, consolider l'unité nationale dans le respect

du pluralisme d'opinions, revaloriser toutes les cultures nationales. Soulignons que cette commémoration des 30 ans du RPG marque, en réalité, le parcours militant de Paul Mba Abessole, commencé au Mouvement de redressement national (Morena) des bûcherons dans les années 1990. Lequel parti s'est, par la suite, mué en Rassemblement national des bûcherons (RNB), avant de devenir le Rassemblement pour le Gabon (RPG).

